

INTRODUCTION

Le présent livre se donne pour objectif d'apporter un panorama des grands paradigmes (= cadres théoriques) contemporains relatifs à la traduction, l'évolution historique de la discipline (la traductologie) ainsi que l'aperçu de la réflexion théorique sur la traduction datant des périodes « préscientifiques ». Le nombre des théories de la traduction est énorme et aucun ouvrage ayant l'ambition de donner leur aperçu ne peut prétendre à l'exhaustivité. Notre publication s'oriente dans la première partie sur les théoriciens occidentaux, surtout français, mais aussi allemands et anglais, de la Renaissance jusqu'au début du XX^e siècle. La deuxième partie, consacrée à des théories contemporaines, apporte les informations sur les paradigmes traductologiques dominants dans la deuxième moitié du XX^e siècle au début du XXI^e siècle. Le panorama chronologique est complété en fin d'ouvrage par un chapitre consacré traductologues influents contemporains, ainsi qu'aux outils informatiques pour le traducteur, et par le glossaire alphabétique définissant des termes utilisés ayant rapport à la traductologie.

Le classement des théories et approches traductologiques que nous adoptons n'est bien sûr pas le seul possible, on pourrait par exemple proposer un autre plan, regroupant sous un même titre plusieurs théories. Les théories « linguistiques » ainsi être considérées comme appartenant au **paradigme de l'équivalence** ; la théorie de l'action et celle du skopos pourraient être rangées sous la dénomination commune du **paradigme de la finalité** ; le formalisme russe, le structuralisme tchécoslovaque, le polysystème israélien et le descriptivisme hollandais, flamand et anglo-américain pourraient faire partie d'un même **paradigme**, celui du **descriptivisme**. Les autres théories que nous mentionnons parmi les théories contemporaines (théorie du jeu, déconstruction, approches postcoloniales, féministes, etc.) seraient à ranger parmi les **théories indéterministes** (voir la division des théories traductologiques contemporaines chez Pym, 2012), en ce qu'elles aspirent à valoriser le rôle des décisions personnelles du traducteur dans le processus de la traduction et le libérer du déterminisme linguistique (du paradigme de l'équivalence).

Chacune des théories de la traduction s'est formée dans un contexte historique bien précis ce qui signifie que chaque théorie que nous allons présenter dans notre travail est influencée par les idées et par les pratiques de la traduction dominantes à l'époque et dans la culture donnée. Par exemple, l'« équivalence » n'est dans le fond rien d'autre que la « fidélité », proclamée pendant des siècles par des traducteurs, sauf qu'elle est

reformulée selon les critères structuralistes (Pym, 2012 : 8) dans les années cinquante et soixante, ce qui lui confère un caractère scientifique et permet de préparer le terrain pour la naissance de la traductologie en tant que discipline scientifique autonome au début des années soixante-dix. Le paradigme de l'« équivalence » est de l'autre côté tout à fait compatible avec celui de la théorie du skopos qui accepte le paradigme précédent de l'équivalence comme approprié dans certains cas spécifiques (Pym, 2012 : 17). On voit donc que les théories de la traduction ne sont pas toujours mutuellement exclusives (être partisan d'un paradigme n'empêche pas forcément la même personne d'adhérer à certaines idées de l'autre paradigme). Ce qui varie par contre de manière significative d'une théorie à l'autre, c'est la terminologie utilisée par les chercheurs des paradigmes différents. Et ce qui est encore plus déroutant, c'est l'homonymie des termes – un seul terme, comme par exemple « équivalence », « adéquation », « norme », « fonction », « système », etc., peut avoir des significations très différentes d'une théorie à l'autre. La théorie du skopos comprend le terme de « fonction » comme « l'usage prospectif du texte final », tandis que la « fonction » dans le cadre du paradigme du polysystème signifie « la position centrale ou périphérique [d'une oeuvre littéraire traduite] au sein d'un système littéraire national ». (Pym, 2012 : 9)

Pourquoi est-il utile d'étudier l'histoire des théories de la traduction ? Aborder les théories de la traduction dans leur évolution chronologique permet de les comparer, de comprendre une partie de l'histoire des idées et de s'ouvrir à l'échange des idées différentes. Connaître différents paradigmes théoriques relatifs à la traduction permet au traducteur de défendre ses positions, ses décisions, mais aussi d'être plus ouvert envers d'autres solutions, de chercher plusieurs solutions possibles. Il est vrai que cela n'est pas forcément la voie la plus rapide, ni la plus rentable à court terme, mais c'est certainement une voie qui mène à l'amélioration du travail du traducteur et à l'autoréflexion de celui-ci. Connaître différentes théories peut ouvrir l'âme du traducteur à chercher toute une gamme de solutions les plus variées, et peut aussi faciliter au traducteur la justification voire la défense nécessaire de ses choix.